

L'IMPORTANCE DE LA CONVERSION (FY/Théo-Pôle 2024)

Dans ce cours sur l'importance de la conversion, nous examinerons plusieurs questions importantes : comment le monde voit l'enfant ? Comment Dieu le voit ? Un enfant peut-il se convertir ? Si oui, y-a-t-il des témoignages qui corroborent cette affirmation ?

I. Comment le monde voit-il l'enfant ?

1. Jean-Jacques Rousseau

« L'Homme naît naturellement bon, c'est la société qui le corrompt ». J.J. Rousseau

2. **Dr Benjamin Spock** (1903-1998) est un athlète et un pédiatre américain qui publia en 1946 le livre *The common sense book of baby and child care* (traduit en 1952 sous le titre *Comment soigner et éduquer son enfant*), qui devint un best-seller mondial (en 1998 plus de 50 millions d'exemplaires traduits en 39 langues).

« Le monde de demain sera meilleur si on laisse l'enfant s'épanouir sans le brimer d'aucune manière. Il n'est pas nécessaire d'apprendre à l'enfant comment se conduire. Un enfant sait spontanément ce qui est bon et ce qui est mauvais, pourvu qu'il ne soit pas opprimé... L'enfant est bon, il n'y a donc nul besoin de lui enseigner la morale. Les parents gâchent la vie de leurs enfants en leur imposant des croyances et une morale périmées", « Il faut que l'enfant fasse ce qu'il a envie de faire, qu'il se défoule et acquiert une personnalité autonome ». (Dr B. SPOCK).

Son livre « Comment soigner et éduquer son enfant » fut traduit en 28 langues, a provoqué un véritable raz de marée en librairie : 22 millions d'exemplaires vendus aux USA dans les années 50. Interrogé plus tard, par un journaliste, Spock a reconnu qu'il s'était trompé, et le journaliste de conclure : "L'Amérique découvre avec stupéfaction que toute une jeunesse, toute une génération a été mise sur une orbite folle, par les calculs pseudo-scientifiques d'un rêveur"

3. Alexander Sutherland NEIL

L'éducateur, qui dirigea pendant de nombreuses années l'école de Summerhill, en Grande-Bretagne, partait aussi du principe que l'enfant est une personne libre et que, par conséquent, il faut le laisser entièrement libre, sans une quelconque contrainte (aller ou ne pas aller à l'école, par exemple). Cela l'obligera soi-disant à faire lui-même l'apprentissage de sa liberté et lui permettra de s'intégrer plus tard dans la société d'une manière responsable.

Résultats ? Un désastre. Cette pédagogie a joué un rôle majeur dans le déferlement de la vague de révolte et d'anarchie de mai 68.

« Le fond de la philosophie de Neill est naïvement rousseauiste : l'enfant humain naît foncièrement bon ; si seulement la société, mauvaise en soi, et les mauvais parents, laissaient l'enfant se développer sans angoisse ni refoulement, il arriverait tout seul à maturation et serait le plus magnifique des êtres humains. Quant à la psychanalyse, Neill n'a retenu d'elle que deux choses : que seule la répression est mauvaise, et que les névroses sont provoquées par les refoulements sexuels. (...) Neill savait très bien que le fait de céder à la force conduit l'enfant et l'adulte à n'avoir l'un pour l'autre que de la haine ou du mépris. Si nous permettons à une personne de nous imposer sa force ou de nous intimider, nous ne pouvons plus faire grand-chose pour elle. Nous ne pouvons plus l'aider, parce qu'elle ne nous respecte plus ; et aussi parce que nous ne l'aimons pas, qu'on se l'avoue ou non. »

Neill fonde l'école Summerhill en 1921 près de Dresde en Allemagne. Suite à plusieurs contestations et difficultés politiques liées aux principes sur lesquels était fondée l'école, Neill déménage celle-ci dans le comté de Suffolk en Angleterre en 1924, près de la ville de Leiston. Au travers d'une vingtaine d'ouvrages et d'innombrables articles, il en a conté la vie quotidienne, ne manquant jamais l'occasion de susciter la polémique, brossant sans cesse le tableau d'un lieu où l'adulte n'a pas à imposer sa loi.

Les journalistes baptisent Summerhill l'école « à-la-faites-ce-qu'il-vous-plaira ». Pourtant, l'école, avec ses bâtiments de bois, son grand parc et ses arbres, apparaît, surtout l'été, comme un lieu des plus agréables, véritable école à la campagne comme Ferrière pouvait en rêver au début du vingtième siècle. Mais, dans cette école, les cours sont facultatifs, les enfants, s'ils le souhaitent, peuvent jouer toute la journée ou se livrer à des activités manuelles dans l'atelier. Les soirées sont consacrées à la danse, au théâtre, aux fêtes.

Le samedi soir est réservé à l'assemblée générale. Durant cette réunion présidée par un élève élu, les enfants exposent leurs problèmes, en débattent, élaborent leurs lois — et, dans cette assemblée, ni la voix de Neill ni celle des autres adultes n'a plus de poids que celle d'un enfant.

II. Comment Dieu voit l'enfant ?

N'en déplaise à Rousseau, Neil et Spock

- L'enfant est pécheur comme tous les êtres humains (Romains 3. 23)
- La foi n'est pas héréditaire : « On ne naît pas chrétien, mais on le devient ».
- Ce qui se transmet par l'hérédité c'est notre vaine manière de vivre (le péché)

¹ Pierre 1

¹⁸Vous avez été libérés de cette manière vaine de vivre que vous ont transmise vos ancêtres et vous savez à quel prix. Ce n'est pas par des biens qui se dévaluent comme l'argent et l'or. ¹⁹Non, il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous. ²⁰Dès avant la création du monde, Dieu l'avait choisi pour cela, et il a paru, dans ces temps qui sont les derniers, pour agir en votre faveur. ²¹Par lui, vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire. Ainsi votre foi et votre espérance sont tournées vers Dieu.

- David, né dans une famille croyante, déclare au Psaume 51

7Oui, depuis ma naissance, je suis coupable ; quand ma mère m'a conçu, j'étais déjà marqué par le péché.

- L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite.

(Proverbes 20. 11)

Face à ce constat, le seul remède, c'est la conversion, la nouvelle naissance ou la régénération

III. Un enfant peut-il se convertir ?

a. Théorie de l'alliance (continuité)

Alliance : Certains croient trouver dans le NT une notion collective de l'appartenance au Royaume de Dieu. Par exemple, le professeur Oscar Cullman s'avance jusqu'à déclarer « l'admission dans le corps du Christ ne dépend pas donc d'une décision personnelle, mais du fait que l'on est né de parents chrétiens, donc baptisés » (Moi ? Oui vous ! p 50)

Oscar Cullmann ([25 février 1902](#) à [Strasbourg](#) - [16 janvier 1999](#) à [Chamonix](#)) est un [théologien](#) et exégète [luthérien](#), spécialiste de l'[exégèse](#) du [Nouveau Testament](#), de l'Église primitive et de l'histoire du Salut.

Il enseigna successivement à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, à la faculté de théologie de [Bâle](#), à l'[École pratique des hautes études](#) à Paris, à la [Sorbonne](#) et à la Faculté de théologie de Paris.

« Le langage de **Calvin** même glisse plusieurs fois du même côté : « les petits enfants, dit-il, appartiennent au corps de Christ », ils « sont comptés au peuple de Dieu et appartiennent au royaume des cieux », s'ils sont engendrés de chrétiens. La « semence » de la foi et de la pénitence (repentance) est plantée en eux par l'opération secrète du SE » » cité par H. Blocher dans Moi ? Oui vous ! p 50

Dans son livre L'évangélisation dans l'église primitive, Michael GREEN écrit « Aucun de ces textes ne laisse entendre qu'une évangélisation directe est nécessaire ou souhaitable dans le cadre de foyers chrétiens. De fait, les enfants de chrétiens semblent être considérés comme faisant déjà partie de la communauté chrétienne, à moins qu'ils ne s'en soient écartés volontairement. Ils partagent la même condition que les enfants de prosélytes du judaïsme qui participaient sans autre à l'alliance, à moins qu'ils ne choisissent de s'en retrancher. Même en cas d'écart, il n'apparaît pas que les enfants des croyants doivent passer par la conversion dans le sens examiné au chapitre 6. Ils doivent plutôt être corrigés par leurs parents et ramenés sur le chemin de la foi dont ils s'étaient écartés. Selon toute évidence, l'Église primitive prit très au sérieux les paroles du Seigneur qui déclarait que le royaume de Dieu appartenait aux enfants. »

b. Pas avant le stade des opérations formelles : pas avant 12 ans

Avant ce stade, l'enfant n'est pas encore capable de faire des hypothèses et des déductions : anticipation / hypothèses / déduction car tout ceci est le fruit de la maturité cognitive.

Cette période est caractérisée par 5 éléments :

- Le passage du concret à l'abstrait
- Le passage du réel au possible
- La prévision des conséquences à long terme
- La logique déductive
- La résolution systématique des problèmes.

A partir de ce stade, l'individu va mettre en place les schèmes (représentation abstraite) définitifs qu'il utilisera tout au long de sa vie. Alors que l'enfant, jusqu'alors, ne pouvait raisonner que sur du concret, l'adolescent peut maintenant établir des hypothèses détachées du monde sensible. (Wikipedia)

c. Référence à la bar-mitswah.

Les juifs plaçaient vers 12 ans le seuil de la responsabilité : le jeune garçon devenait « bar-mitswah, fils du commandement ». A 12 ans, Jésus est monté au temple, et il s'est affirmé responsable des affaires du Père céleste... Donc avant l'âge de 12 ans, l'enfant est mineure et ne peut prendre de décision qui l'engage vraiment. La nouvelle naissance avant ce stade n'est pas possible.

d. Théorie de la rupture

Dès qu'un enfant est assez âgé pour savoir qu'il a péché, pour savoir- autant que possible- que Christ est mort sur la croix et pour le recevoir dans son cœur et dans sa vie... alors, il peut naître de nouveau.

1. Une enquête fut menée auprès d'un millier de chrétiens (Ichthus N°20 Février 1972)

- | | |
|---|-------------------------|
| * 30 - 40 se sont convertis avant 9 ans | * 100 de 17 à 24 ans |
| * 500 de 9 à 12 ans | * 50-60 de 25 à 50 ans |
| * 300 de 13 à 16 ans | * 0 au-dessus de 50 ans |

2. Sondage parmi les étudiants

3. Témoignage de Billy GRAHAM (sa femme et sa fille se sont converties à l'âge de 4 ans

4. Chacun connaît **la réponse du célèbre évangéliste D.L. Moody** à la personne qui lui demandait les résultats de sa dernière réunion : « J'ai eu la joie de voir deux conversions et demi » -« Deux et demi... que voulez-vous dire ? »

- « Deux enfants et un adulte ». L'enfant a la totalité de sa vie à offrir à Dieu (c'est donc lui l'entier), tandis que l'adulte qui se convertit n'en a plus qu'une fraction.

UN ENFANT SAUVE C'EST TOUTE UNE VIE SAUVEE !

5. **Corrie Ten Boom** : J'avais 5 ans quand j'ai demandé au Seigneur Jésus de venir dans mon cœur, et Il l'a fait. Il n'a pas dit que j'étais trop petite. Il est simplement venu. Il y a 75 ans de cela et Il ne m'a jamais abandonnée. Depuis 75 ans, je marche avec le Seigneur Jésus et Lui avec moi"

6. **Polycarpe** (Ancien de l'église de Smyrne au 2^e siècle, disciple de Jean), converti à l'âge de 9 ans.

Voici ce qui est écrit à son sujet : "Le proconsul romain cherchait çà le faire renier Christ en disant : respecte ton grand âge, maudis les chrétiens et maudis le Christ et je te laisserai aller" Ceci se passer dans un stade plein à craquer. Polycarpe lui répondit : Il y a 86 ans que je le sers, Il ne m'a jamais fait aucun mal, comment pourrais-je blasphémer mon Roi et mon Sauveur. (Nicole, Précis de l'histoire de l'Église)

7. Témoignage de **Bernard HUCK**, Professeur émérite de théologie pratique à la FTLE

8. J'ai entendu **Henri BLOCHER** témoigné avoir confié sa vie au Seigneur à 7 ans

9. Témoignage de **Corinne RUHLAND**, directrice de l'AEE France

10. Témoignage de **Frédéric TRAVIER**, pasteur, conférencier et écrivain
11. Témoignage d'**Eveline NÜSSLY**, évangéliste Kids Team
12. Témoignage de **Manu RENARD**, pasteur église baptiste de Pontault-Combault

CONCLUSION

Atelier « enfants » au congrès International sur l'Évangélisation Mondiale, en 1974 à Lausanne :

Les facteurs qui expliquent le désintérêt et la négligence pour le travail enfant :

- Sous-estimation des capacités spirituelles et mentales de l'enfant pour l'assimilation du message de l'évangile
- Absence d'une théologie évangélique de l'évangélisation des enfants, ce qui contribue à la confusion actuelle quant à la validité d'un tel ministère
- Formation inadéquate ou inexistante pour ce travail dans les facultés de théologie et les écoles bibliques
- Absence d'ouvrages au niveau académique sur le sujet et, d'une manière générale, carence de bons livres traitant des principes de l'enseignement et de l'évangélisation des enfants
- Non rentabilité d'un tel ministère
- Déception au sujet d'expériences spirituelles d'enfants, qui n'ont pas eu de lendemain.